

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

On s'attend à ce que l'opposition des thèses anglaise et soviétique se manifeste à nouveau demain

### Une tentative française de médiation ?

Les instructions de la délégation turque



Le grand salon de Montreux-Palace où se tiennent les réunions plénières de la conférence

Les communications des correspondants de la presse turque à la conférence de Montreux sont plutôt sobres. Le correspondant du Cumhuriyet télégraphie :

Un calme extraordinaire règne soudain dans les milieux de la conférence. Une partie des délégués ont quitté Montreux ; d'autres poursuivent leurs entretiens privés.

Le comité technique poursuit son activité. Les débats entreront lundi dans une phase animée.

M. Paul-Boncour qui est parti pour Paris, est attendu demain soir à Montreux. M. Titulescu ne retournera que vendredi.

D'autre part, M. Nizamettin Nazif téléphone de Montreux à l'Akif Söz : La conférence des Détroits traverse un nouveau temps d'arrêt. On espère toutefois que les négociations générales pourront être reprises ces jours-ci. Les délégués poursuivent leurs entretiens particuliers. Les comités travaillent sur les articles litigieux qui leur ont été référés.

A LA DERNIERE MINUTE, ON A ANNONCE QUE NOS DELEGUES AU RAIENT RECU LES INSTRUCTIONS QU'ILS ATTENDAIENT D'ANKARA.

Certaines d'entre les autres délégations attendent aussi des instructions de leurs gouvernements respectifs.

### Les préoccupations françaises

Paris, 12. — La France est très préoccupée par les répercussions que risquent d'avoir sur la politique internationale les divergences de vues entre l'Angleterre et les Soviets concernant la question des Détroits qui s'affirment probablement demain avec une violence renouvelée, à Montreux. Au cours de la journée d'hier, M. Yvon Delbos a eu plusieurs entretiens à ce propos avec MM. Paul-Boncour et Pottier. Le ministre des affaires étrangères français s'est efforcé de trouver un compromis entre les thèses en présence.

### Les dangers du projet de convention anglais

Dans son remarquable article du Cumhuriyet, dont nous avons donné hier de larges extraits, M. Abidin Daver Dav'er, aborde une autre question très délicate, que M. Kâzım Dersan avait déjà indiquée d'ailleurs, dans une dépêche à l'Aksam — celle des responsabilités politiques très lourdes que le projet anglais tend à faire endosser à la Turquie.

Consultons les textes. L'article 16, tant débattu, après avoir établi le principe de la liberté du passage pour les belligérants, à travers les Détroits, la Turquie étant neutre, ajoute toutefois : « Rien dans le présent article ne saurait porter atteinte au droit que confère à la Turquie l'article 18 de la présente convention et qui s'appli-

que en temps de guerre, la Turquie étant neutre, comme en temps de paix. »

Or, cet article 18, confère à la Turquie, au cas où elle considérerait qu'elle est menacée par un danger de guerre imminent, d'appliquer les dispositions de l'article 17, prévu pour le cas où la Turquie serait belligérante et qui laisse entièrement à la discrétion du gouvernement turc le passage des navires de guerre et des navires auxiliaires. Débarassée de toutes ses complications et de toutes ces citations d'articles qui se chevauchent, la proposition anglaise peut donc se résumer ainsi : Quoique le passage soit libre en temps de guerre, la Turquie étant neutre, celle-ci demeure, en fait, maîtresse d'ouvrir ou de fermer les Détroits suivant qu'elle invoquera ou non un « danger de guerre » dont l'existence est laissée à sa seule appréciation.

C'est là justement que réside le danger, proclame M. Dav'er, et il cite l'hypothèse suivante :

« L'Angleterre et les Soviets sont en guerre. L'Angleterre, étant donné qu'elle est forte sur mer, voudrait frapper l'U. R. S. S. en mer Noire. Elle nous dira : ouvrez les Détroits. Quant aux Soviets, ils nous conjureront de ne les ouvrir à aucun prix. Que ferons-nous ? L'insistance amènera la menace, la menace aboutira à la guerre. Si nous ouvrons les Détroits, nous aurons contre nous les Soviets ; si nous ne les ouvrons pas, c'est aux Anglais qu'il nous faudra faire la guerre. Telle est la déplorable situation où nous place la proposition anglaise, dans sa dernière forme. »

Nous ne pouvons accepter pour cet article que la rédaction suivante : « En temps de guerre, la Turquie étant neutre, les Détroits seront fermés à tous les belligérants. »

Enfin, M. Dav'er dénonce un dernier piège que contient le projet de convention anglais. Il stipule, en effet, (article 25), que la nouvelle convention sera ratifiée et que les instruments de ratification seront déposés « aussitôt que faire se pourra » aux archives du gouvernement de la République française. Et le projet britannique ajoute :

« La convention entrera en vigueur dès que les instruments de ratification auront été déposés au nom de toutes les puissances signataires. »

M. Dav'er s'insurge contre une pareille disposition.

« Que veut dire, écrit-il, « aussitôt que faire se pourra » ? Veut-on un exemple ? Le pacte d'amitié franco-soviétique a été ratifié par la France environ un an après sa signature. Quant à la convention des Détroits, ce n'est pas un pacte d'amitié qui supporte l'attente ; c'est un traité qui doit permettre de compléter d'urgence la sécurité et la défense d'un pays. Pour nous, nous ne saurions accepter cet article que dans la rédaction suivante :

« La convention des Détroits entre en vigueur à dater du jour de sa signature. »

### LES AILES TURQUES

#### L'inauguration du camp d'Inönü

Inönü, 11 A. A. — Les leçons de vols de planeurs ayant commencé ce matin au camp d'Inönü, une petite cérémonie a eu lieu à cette occasion. M. Feridun Dirimtekin, vice-président de la Ligue Aéronautique, a relevé, dans un discours, que la jeunesse turque, comprenant l'importance qui s'attache à l'aviation, a pris sa place dans le domaine de la défense du pays contre le danger aérien. L'orateur a engagé cette jeunesse à penser toujours aux luttes que la génération précédente a soutenues à l'endroit même où le camp a été établi et en surmontant les plus grandes difficultés pour la défense du pays. Sou tenu par l'exemple de ce glorieux passé, nos jeunes gens devront tendre à obtenir la souveraineté de l'air sans se laisser rebuter par aucun obstacle.

A cette occasion, Madame Sabiha Gökken, première aviatrice turque, faisant partie de l'école d'aviation d'Es-kiehir, est arrivée en avion à Inönü. Pendant 20 minutes, elle s'est livrée à des exercices de vol à voile qui ont démontré l'existence, sur les sommets des montagnes d'Inönü, de courants thermiques continus.

Au cours de la cérémonie, les élèves des écoles d'aviation d'Istanbul, Bursa, Izmir, Kayseri, Adana et Ankara se sont livrés à bord de sept planeurs, à des exercices d'envol. Le spectacle de ces 7 planeurs évoluant les uns à la suite des autres, était remarquable. Le public a assisté aussi à des descentes en parachute. Mlle Yildiz a fait, pour la 20ème fois, une descente de ce genre, d'une hauteur de 600 mètres.

#### Le directeur général de l'aviation civile a démissionné

M. Sevkî, directeur général de l'aviation civile, a présenté sa démission, qui a été acceptée.

#### L'impôt contre le danger aérien

Une circulaire transmise par la présidence du conseil à tous les vilayets, prescrit que le taux de l'impôt contre le danger aérien qui doit être perçu sur la production du sol est de 2 pour cent pour tout le pays. C'est le fonctionnaire le plus élevé en grade d'une localité qui, de concert avec le président de la Municipalité et celui de la Chambre de Commerce, doivent réglementer ce service.

Cette circulaire a été motivée par le fait que dans certains vilayets, cet impôt a été perçu en base de 3 pour cent et dans d'autres à 1 pour cent seulement.

#### La roue de la Fortune

##### Le tirage d'hier

Hier a eu lieu au ciné « Asiri » de Tepebasi, le troisième tirage de la Loterie de l'Aviation.

Le No. 11286 a gagné le gros lot de 50 mille Ltqs. Le sont a favorisé les personnes suivantes, détentrices d'un dixième de ce billet :

M. Saadet, demeurant à Kadiköy, rue Mis, No. 16.

Le portefaix Mehmed, demeurant à Sisli.

M. Can, demeurant à Aynalicesme, rue Ayhatun, No. 1.

Le No. 23900 a gagné 12.000 Ltqs.

M. Necmeddin, employé auprès de M. Kokit Zade Hasan, négociant, dont les bureaux sont à Hüdavertdi Han, a touché hier 6.000 Ltqs, valeur du billet qu'il détenait.

Le No. 7340 a gagné 10.000 Ltqs. Un dixième de ce billet est détenu par M. Ismail, demeurant à Uskudar.

Le No. 14030 gagne 3.000 Ltqs, et le No. 19812 gagne 1.000 Ltqs.

#### Les funérailles d'une victime du devoir

On a pu retirer hier des décombres, le cadavre du capitaine Sükrü, brûlé vif au cours de l'incendie de la rue Kallavi, dans les circonstances que nous avons relatées. Le corps a été envoyé à la Morgue. Les funérailles auront lieu demain. Le cortège partira à 11 heures de Tepebasi, c'est-à-dire du lieu du drame. La prière des morts sera dite à la mosquée de Yenikamî. Les hauts fonctionnaires du vilayet et ceux de la Municipalité, les sapeurs-pompiers, suivront le cortège. Les agents de police assureront l'ordre. La jaquette à taille est de rigueur.

L'enquête sur les causes du sinistre continue.

### Les conditions de l'accord entre le Reich et l'Autriche

#### Elles ont été annoncées hier soir à la radio par M. M. Goebbels et Schuschnigg

Le chancelier autrichien aura en août prochain un entretien avec M. Hitler

Paris, 12. — Dans la soirée d'hier, un événement important s'est produit. On en parlait, il est vrai, avec une certaine insistance depuis quelque temps. Mais il vient de recevoir une confirmation officielle par les deux discours prononcés respectivement à la Radio de Berlin et de Vienne par MM. Goebbels et Schuschnigg. La détente, ou, si l'on préfère, la « normalisation » attendue dans les rapports entre l'Allemagne et l'Autriche est un fait accompli.

Dans son allocution radiodiffusée, le Dr. Goebbels précise que les deux Etats ont agi dans la conviction d'apporter une contribution précieuse à la paix européenne autant qu'au développement pacifique de l'Etat fédéral autrichien.

Les bases de l'accord sont les suivantes :

1° Le gouvernement du Reich reconnaît, dans le sens de la déclaration du « Führer » du 25 mai 1935, la pleine souveraineté de l'Etat fédéral autrichien ;

2° Chacun des deux gouvernements intéressés considère la forme du gouvernement de l'Etat voisin comme une affaire purement intérieure qui ne le concerne pas ; cela s'applique tout particulièrement au mouvement national-socialiste en Autriche que le gouvernement du Reich considère comme un mouvement de politique intérieure en Autriche ;

3° L'Autriche, « Etat allemand », demeure fidèle aux accords antérieurs qu'elle a conclus et notamment aux ac-

cords de Rome.

Un communiqué officiel autrichien précise les points suivants : L'Allemagne s'est engagée à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Autriche ;

La politique étrangère de l'Autriche, tout en tenant compte, comme par le passé, d'ailleurs, des tendances pacifiques de la politique du Reich, ne subira aucune modification dans son orientation, notamment en ce qui a trait aux accords de Rome qui demeurent à la base de l'activité internationale de l'Autriche ;

La paix entre les deux Etats allemands aura pour effet une amélioration sensible de leurs relations économiques, touristiques, etc...

L'amnistie sera promulguée avec les restrictions déjà annoncées ; le gouvernement du Reich abolira par échelons la taxe de 1.000 marks imposée aux touristes allemands se rendant en Autriche ; le port de la « Croix gammée » en Autriche sera autorisé pour les seuls ressortissants allemands au cours des réunions qu'ils pourront tenir en local clos.

La question de l'émigration autrichienne en Allemagne et tout particulièrement celle de la « Légion Autrichienne » feront l'objet de négociations ultérieures.

Enfin, M. Hitler a officiellement invité M. Schuschnigg à une entrevue qui aura lieu en août prochain dans une ville de Bavière, près de la frontière autrichienne.

### Un fonctionnaire britannique déclare que la victoire italienne a été très utile pour son pays

#### Le prétendu réveil des Noirs en Afrique

Paris, 11. — Un fonctionnaire britannique, de retour du Kénia, a fait à la presse les déclarations suivantes :

« La guerre en Ethiopie n'a suscité aucune passion parmi les indigènes. Ceux qui ont prétendu qu'elle marquerait le réveil des noirs en Afrique, en fournissant aux indigènes l'occasion de s'émanciper ont, dit ou ont imprimé une sottise. »

Les Nègres n'y ont même pas pensé et ont trouvé toute naturelle la victoire des blancs.

Quant à nous, les Anglais, la victoire italienne nous sera très utile. Les indigènes, nos voisins, nous molestent constamment, le long de notre frontière septentrionale du Kénia ; ils nous contraignent à entretenir des troupes en vue de repousser les incursions des tribus abyssines. Aujourd'hui, nous avons pour voisine l'Italie et nous sommes parfaitement tranquilles. »

#### M. de Monfreid dément la fable d'un gouvernement abyssin

D'autre part, M. Henri de Monfreid, de retour d'un voyage en Abyssinie, rapporte les déclarations suivantes qui lui ont été faites par un aviateur allemand qui a été au service du Négus :

« Tout ce que l'on raconte au sujet de l'existence d'un gouvernement régulier éthiopien à Gore ou ailleurs, n'est que fable grotesque. Les soldats qui se sont réfugiés vers les lointaines régions de l'Ouest l'ont fait non pour combattre, mais pour trouver de la nourriture, étant donné qu'ils étaient décimés par la faim, faute d'un service d'intendance. Beaucoup d'entre eux sont retournés »

Beaucoup d'entre eux sont retournés »

#### Une « attraction » inédite pour les plages d'Amérique

Londres, 11. — On affirme que l'ex-Négus et sa fille auraient accepté de faire une « tournée » dans les principaux lieux de villégiature des Etats-Unis. On estime en effet que la présence de l'ex-empereur constituerait une « attraction » de premier ordre pour les plages américaines, en échange de quoi ces « visiteurs de marque » recevraient une indemnité de vingt mille livres sterling.

pour se soumettre aux Italiens. D'autres sont demeurés sur place, une habile propagande leur ayant fait croire que les Italiens les auraient contraints à se convertir au mahométisme. »

#### L'opinion indigène et le brigandage

Addis-Abeba, 11. — La nouvelle de la tentative, éventée d'ailleurs, contre deux trains chargés de vivres sur la ligne ferrée Addis-Abeba-Djibouti, n'a nullement étonné la population locale, habituée qu'elle était, sous le règne précédent, à des coups de main de ce genre. L'enlèvement des rails, le placement de troncs d'arbres à travers la voie étaient des épisodes qui se répétaient fréquemment. Le gouvernement éthiopien n'était guère en mesure de réagir contre de tels actes de brigandage. Ce qui constitue, par contre, une innovation, c'est le fait que, dès la première fois que les brigands essayèrent de répéter de tels actes après l'occupation italienne, ils reçurent une leçon si énergique que de pareilles tentatives ne se répèteront pas facilement !

#### Un butin intéressant

On a retrouvé hier au palais du grand « ghebi », environ trois cents sacs de monnaie divisionnaire du thaler, en nickel. On suppose qu'ils avaient fait partie du trésor du ministère des Finances que l'ex-Négus avait dissimulé. Toutefois, il a dû renoncer à l'emporter dans sa fuite, estimant que le nickel serait d'un « placement difficile à l'étranger ».

La « Banca d'Italia » développe rapidement (Voir la suite en quatrième page)

#### Les peuples de race ouralo-altaïque

Tallin, 11. — Un important congrès quinquennal des représentants des peuples d'origine finnoise, finlandaise, esthonienne, lithuanienne et hongroise s'est tenu ici en vue de consolider toujours davantage l'union des peuples d'origine ouralo-altaïque qui ne sont pas de race slave.

#### Condamnation

Hambourg, 11. — Edgard André, ex-chef communiste, a été condamné à mort.

### La Grèce estime caduc le pacte de la Méditerranée

Athènes, 12 A. A. — La presse émet l'avis que le pacte d'assistance dans la Méditerranée devient caduc par suite de la levée des sanctions.

#### La conférence des Locarniens

Les thèses divergentes qui se font jour

Paris, 12. — La conférence des Locarniens paraît fort compromise. L'Italie, en effet, estime qu'en l'absence de l'Allemagne, sa convocation n'aurait aucune raison d'être. La conférence ne peut avoir d'objet qu'à la condition d'être constructive, c'est-à-dire de tendre à conclure une convention nouvelle. Or, sans la présence de l'Allemagne, ce résultat ne pourrait être atteint et la conférence semblerait comporter, au contraire, une pointe dirigée contre ce pays. Dans de telles conditions, l'Italie ne pourrait y prendre part.

Par contre, on affirme que l'Angleterre s'oppose à inviter l'Allemagne à Bruxelles. Suivant le point de vue britannique, la conférence des Locarniens aurait un but précis : examiner la réponse allemande au questionnaire britannique, dans le cas où cette réponse serait remise à temps ; tirer les conclusions qui s'imposent au cas où l'Allemagne ne répondrait pas.

Toutefois, un certain flottement se remarque au sein du cabinet britannique. On discerne une tendance très nette, parmi une partie de ses membres, à éviter toute politique qui comporterait pour l'Angleterre des engagements au-delà de la frontière du Rhin.

#### M. von Hassel reçu par M. Mussolini

Rome, 12. A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne, M. Von Hassel, a été reçu hier soir par M. Mussolini. Aucun communiqué n'a été publié à cet effet et on ne sait pas sur quel thème a roulé la conversation.

#### Le régime « totalitaire » à Dantzig

Paris, 12. — Les nationaux-socialistes sont en train d'établir « de facto » le régime totalitaire à Dantzig. Depuis le retour de M. Greiser, tous les fonctionnaires ont été invités à s'inscrire au parti nazi. Les journaux en langue allemande qui s'impriment hors d'Allemagne, sont systématiquement arrêtés à la frontière de la Ville Libre.

Dans les milieux polonais bien renseignés, on juge toutefois un coup d'état allemand à Dantzig comme peu probable. On préférerait plutôt poursuivre l'établissement graduel du régime « totalitaire » dans la Ville Libre.

#### En Extrême-Orient

Moscou, 12 A. A. — Le commissariat des affaires étrangères informa l'ambassadeur japonais, M. Ohta, en réponse à sa sollicitation du 1er juillet, que l'ordre fut donné aux autorités locales de délivrer les 4 soldats de cavalerie japonais arrêtés le 28 juin sur le territoire soviétique, près de la gare de Mandourli, vu que, comme l'établissait l'enquête, ils franchirent la frontière par ignorance.

#### M. Chiappe repose sa candidature

Paris, 12 A. A. — M. Chiappe a accepté de poser sa candidature à la circonscription de Paris où un siège est vacant par suite de la mort du titulaire.

#### Nouvelles bagarres en Palestine

Londres, 12 A. A. — D'après une information du ministère des colonies, de nouvelles bagarres sans grande importance se sont produites en Palestine, dans le Nord du pays.

#### Le Roi de Bulgarie en Italie

Venise, 11. — Le roi Boris de Bulgarie, en route pour San Rossore, résidence d'été des souverains italiens, a été de passage ici.

#### Noyés en Corne d'Or

Deux frères, Mehmet et Serif, ainsi que leurs amis, Sükrü et le chauffeur Mustafa, avaient pris une barque, hier, pour faire une excursion à Kâthane. Au retour, Serif se leva au milieu de l'embarcation pour se livrer à des mouvements si désordonnés que la barque capota. On a pu recueillir deux des promeneurs. Les deux frères ont disparu.



# Comment nous avons perdu la Roumélie

Un feuilleton historique du «Haber»

Tous droits réservés

## L'Albanie n'est pas ottomane

Le sultan Hamid protégeait beaucoup les Albanais. Il les dispensait d'impôts et du service militaire et distribuait à leurs chefs les plus influents des gratifications et des grades. Bien que les Albanais se fussent montrés, au début, partisans de la liberté, ils ne tardèrent pas à l'apercevoir que ceci allait à l'encontre de leurs intérêts, et ils changèrent d'idée et de conduite.

Comme au dernier siècle, les idées nationalistes avaient eu le pas sur les idées religieuses, les propagandes faites en Albanie trouvaient un terrain favorable et des clubs commençaient à se créer çà et là sous la dénomination de «Baskin Klübleri», c'est à dire des clubs d'union nationale et d'indépendance.

Parmi ceux qui ont semé les premiers la graine de l'indépendance, on peut citer Abdul bey, père de Sefsettin Sami bey, auteur apprécié de plusieurs ouvrages, notamment d'un dictionnaire turc.

Si le gouvernement ottoman se fut montré plus intelligent en accordant immédiatement son indépendance à l'Albanie, nous ne l'aurions pas perdue et le partage de la Macédoine eût été très difficile.

Tout au contraire, les jeunes fondateurs de la Constitution, enivrés de leur victoire, voulurent établir en Albanie, la même administration qu'en Anatolie, à savoir : recueillir les armes, faire inscrire la population à l'état-civil, ouvrir partout des écoles, introduire le service militaire obligatoire, les monopoles.

En ce faisant, ils heurtèrent de front des traditions anciennes, les us et coutumes invétérés et par cela même, la population devenait hostile aux Turcs. Profitant de l'occasion, les Russes créèrent l'Union Balkanique et les Albanais sentirent alors que le moment était venu de faire leur révolution.

## Le langage des insurgés

Comme nous le disons plus haut, le fait qu'on a voulu administrer sur le même pied l'Anatolie et l'Albanie, provoqua la révolte de Dibre.

Quand vint le moment d'entamer des pourparlers avec les chefs des insurgés pour le langage que ceux-ci tiraient aux délégués turcs :

« Bien que nous soyons ignorants, dirent-ils, nous sommes plus ou moins au courant de la politique. Ne vous figurez pas que nous sommes, comme les paysans de l'Anatolie. Un proverbe de chez nous dit : « Un originaire de Dibre, vauz deux diables... » Nous allons vous le prouver. Comme notre pays est éloigné de la mer et des ports de transactions, il y avait chez nous de fréquentes crises économiques. Dès que nous nous réunissions dans cet état, nous nous réunissions en donnant à nos assemblées un caractère révolutionnaire. Le Palais, avisé, s'empresait d'envoyer des régiments pour réprimer notre révolte imaginaire qui cessait dès que les soldats avaient paru. Mais en attendant, les magasins, fermés faute de transactions, rouvraient leurs portes aux nouveaux arrivés et la crise économique était ainsi résolue. Maintenant, vous envoyez de nouveau contre nous des soldats de l'Anatolie que vous avez arrachés à leurs travaux des champs. N'est-ce pas dommage ? Pourquoi faire aussi tant de frais ?

Puis, avisant un soldat se tenant dans un groupe, et le montrant aux délégués turcs, l'un des chefs albanais s'écria :

« Voulez-vous nous mettre, par hasard, dans le même état que celui-ci ? Voyez : il n'a pas une goutte de sang dans les joues !

Moi, par contre, voyez comme je suis rouge !

Pourquoi ? Parce que vous avez sucé une goutte à goutte, le sang de ce paysan de l'Anatolie et vous l'avez finalement mis dans cet état !

Nous autres, nous sommes à même de savoir jusqu'à quel degré nous pouvons vous permettre d'en faire autant.

Dès que vous dépassez la limite, nous répondons par la révolution !

Les révoltes dirent encore :

« Pachas et beys ! Du temps de votre puissance, et quand vous nous protégiez contre la ruée des Slaves, nous étions vos esclaves et nous faisions le sacrifice de nos existences... Que ce soient les Malmores (Albanais montagnards) les Miridites (Albanais catholiques), ils marchaient sous votre drapeau, quand il y avait une guerre contre le Monténégro.

Même dans la dernière guerre russo-turque, les chefs Sokols sont tombés aux premiers rangs.

Nous avons compris maintenant que vous n'êtes plus capables de nous protéger contre les Slaves et nous avons résolu de nous défendre nous-mêmes !

Au besoin, nous ne reconnaitrons pas votre souveraineté. Ne vous formalisez pas, telle est la vérité ! »

En ce qui a trait à la situation de la Macédoine, après la Constitution, on peut la résumer ainsi :

Les voyvodes que l'on avait réussis, avec des promesses, à faire rentrer dans l'ordre, s'étaient vu attribuer des fonctions de gardes-forestiers et d'autres avaient été tués.

Mécontents de cette attitude des au-

torités ottomanes qui paraissaient peu sérieuses, les organisations verhovistes et fédéralistes bulgares s'étaient ralliées, après les Albanais, au gouvernement bulgare.

Les Serbes et les Valaques en firent autant.

De leur côté, les Bulgares insistaient dans leur demande d'avoir des terres. Par contre les propriétaires terriens, c'est à dire les fermiers de la Roumélie, renouvelaient leurs demandes auprès des dirigeants du Comité Union et Progrès pour s'opposer à ces revendications et, au besoin, étaient décidés à aller jusqu'à la destruction du prolétariat bulgare.

Après la proclamation de la Constitution, beaucoup d'ouvriers bulgares travaillant dans les fermes, cessèrent le travail. Les fermiers, qui voulaient les renvoyer, s'adressèrent au gouvernement. Mais celui-ci, quand il voulut intervenir, se trouva devant la masse des ouvriers qui disaient :

« Nous travaillons, nous et nos ancêtres, ces terres, depuis des siècles, et elles nous appartiennent plus qu'à leurs propriétaires actuels ! »

Pour ne pas provoquer des émeutes, le gouvernement n'employa pas la force, mais usa de persuasion auprès des fermiers.

Ceux-ci, plus intelligents, estimèrent plus utile de s'entendre directement avec les ouvriers sur cette base : ils consentirent de leur donner le tiers, au lieu de la moitié de la récolte, ou de leur fournir les graines et de prendre à leur charge les frais de la moisson.

De cette façon, certaines fermes recommencèrent à travailler. Le gouvernement s'imagina que le problème avait été résolu.

Or, tous les éléments bulgares avaient les yeux tournés vers la Bulgarie. C'est cet état d'âme qui a été la cause de la guerre balkanique dont tous connaissent les résultats.

Nasip Karacay.

FIN

Lundi, 13 C. M. alle ore 9, sarà celebrata, nella Basilica di St. Antonio, una messa solenne in suffragio dell'anima benedetta di

## S. NAZARENA CARAVAGLIA

delle Suore dell'Im. C.ne d'Ivrea, di rettrice dell'Orfanotrofio italiano, Principe di Piemonte.

Tutti quelli che la conobbero e l'ammarono sono pregati di intervenire per rendere ancora una volta il tributo del ricordo e della preghiera a Colei che tanto fece per la colonia italiana. La R.da M. P.le delle Suore d'Ivrea, di rettrice dell'ospedale italiano, coglie questa occasione per ringraziare, viva mente commossa, le autorità tutte, la colonia intera, il presidente ed il consiglio della Beneficenza Italiana che testimoniarono colla loro presenza e con il loro aiuto il dolore vivo per la cara defunta.

## Pour intensifier les relations commerciales italo-bulgares

Sofia, 10. — On annonce qu'une délégation de commerçants bulgares, se rendra prochainement en Italie dans le but d'intensifier le trafic commercial entre les deux pays.



— Garçon, un café... sucré mais, si possible, sans «incesaz»! —

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La restauration des mosquées

L'Evkaf a conclu, on le sait, un emprunt de 100.000 Ltqs. pour la réparation des monuments de notre ville. Un programme a été élaboré à cet effet.

Il prévoit la réparation, d'abord, de la Süleymaniye, puis, par ordre, des mosquées Laleli et Sokullu, de la mosquée construite, assure-t-on, par le grand Sinan à Ayakapi, de celle de Mahmudpaşa et de la Mihrimar.

La mosquée de Laleli (ou des tulipes) fut construite sous les auspices de Mustafa III ; elle fut terminée en 1764.

La mosquée Sokullu est plus ancienne ; elle fut construite, en effet, par Sinan, en 1571, sur l'emplacement de l'ancienne église byzantine, Ste.-Anastasia de la Résurrection.

Certaines de ses colonnes trahissent une origine byzantine.

Notons que, suivant le « Guide d'Istanbul », de M. E. Mamboury, la mosquée d'Azapkapı — de son vrai nom Mehmed Pacha Camisi — fut construite non par le grand Sinan, mais par son successeur Davud aga, en 1577.

Enfin, les mosquées de Mahmudpaşa, construite en 1484 est, avec celle de Fatih, la plus ancienne d'Istanbul ; la Mihrimar, oeuvre de Sinan remonte aux environs de 1540.

Afin que les particularités historiques et architecturales de ces mosquées ne subissent aucune atteinte au cours de cette restauration envisagée, les plans en seront soumis également à la direction des Musées.

Les ingénieurs de l'Evkaf et ceux des Musées contrôleront de concert les travaux.

La mosquée de sultan Ahmed vient au premier rang parmi les monuments historiques et du culte réparés ces temps derniers en notre ville.

Grâce aux soins apportés en l'occurrence à sauvegarder la valeur architecturale de l'édifice, il n'a rien perdu de sa beauté.

Les mêmes précautions seront apportées aux autres travaux.

Par contre, trop souvent, les restaurations de jadis ont revêtu l'aspect de véritables actes de vandalisme.

Faute de trouver la plaque de porcelaine désirée, on ne se gênait pas pour troubler l'harmonie d'un dessin, en remplaçant la pièce manquante par une autre de couleur différente et d'un autre dessin.

De pareils crimes contre le goût et contre les incomparables beautés de notre cité ne se renouvelleront plus.

## LA MUNICIPALITÉ

### Les contribuables et l'impôt de prestation

Il y a des contribuables qui changent de domicile sans indiquer leur nouvelle adresse et de ce fait ne payent pas l'impôt de prestation. La Municipalité a donné l'ordre à ses percepteurs de dresser la liste des contribuables bien avant la date à laquelle l'impôt est exigé et de signaler ceux qui ont quitté ensuite leurs quartiers sans laisser d'adresse.

Les tribunaux mixtes devront démenager

La Municipalité étant devenue la propriétaire de l'édifice de l'ex-ministère de l'Instruction Publique, actuellement occupée en partie par les tribunaux arbitraux mixtes, avis a été donné à l'agent général d'avoir à évacuer les lieux jusqu'à la fin du mois, les réparations et les aménagements à faire à la bâtisse devant commencer.

### Le contrôle des autos

Sous peine d'amende, les conduc-

teurs de moyens de locomotion motorisés et terrestres devront conserver pendant un an, c'est-à-dire jusqu'au prochain contrôle annuel, la fiche qui leur a été appliquée à un endroit bien visible de leur voiture et indiquant que celle-ci a été vérifiée.

## L'EXPOSITION

### L'Exposition du charbon

Le gouvernement poursuit les préparatifs de la grande exposition des machines et ustensiles chauffant au charbon, qui aura lieu à Ankara et qui sera la première en son genre pour tous les pays du Proche-Orient.

On attache une grande importance à cette initiative qui aura aussi un caractère éducatif pour le public, en ce qui concerne le choix du matériel le meilleur et le plus approprié à ses besoins.

Après la fermeture de l'exposition, on fera une sélection des pièces les plus intéressantes qui auront figuré et on les exposera tour à tour dans les divers centres du pays.

Des facilités de toutes sortes pour le transport de leurs articles (réductions ferroviaires, exemptions de taxes etc.), seront accordées aux exposants nationaux et étrangers. Des démarches sont entreprises en vue d'obtenir que les autres pays accordent des facilités analogues.

Pendant la durée de l'Exposition, les prix des hôtels à Ankara seront sensiblement réduits.

Enfin, un grand film retraçant l'Exposition du Charbon sera tourné et projeté pendant la durée de l'Exposition.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les cours de travaux manuels

C'est à l'école modèle «Ismet İnönü» de Findikli qu'ont lieu les cours de travaux manuels organisés par le ministre de l'Instruction Publique à l'intention des professeurs de l'enseignement primaire. Ces cours ont suscité l'intérêt le plus vif parmi le personnel enseignant. Plusieurs directeurs d'écoles primaires s'y sont également inscrits.

Les cours ont lieu trois fois par semaine, par les soins du Prof. Sinasi, qui s'est spécialisé, en Europe, dans la branche des travaux manuels. Les «matières premières» les plus diverses — le papier, la terre glaise, les chiffons — sont utilisés pour confectionner de petits chefs-d'œuvre de goût, que les élèves aiment à imiter ensuite. Ces cours se poursuivront jusqu'à la fin des vacances.

Primitivement, des professeurs n'enseignaient que les travaux manuels étaient attachés aux écoles primaires. Ultérieurement, on a confié cette matière au professeur ordinaire de chaque classe. C'est pourquoi il y a intérêt à ce que tous les professeurs de l'enseignement primaire perfectionnent leurs aptitudes en matière de travaux manuels.

A partir de demain, il y aura également dans toutes les écoles professionnelles d'Istanbul des cours de ménage devant prendre fin le 31 août 1936.

## A la Faculté des Lettres

L'Université recherche les motifs pour lesquels le nombre des inscriptions à la Faculté des Lettres décroît chaque année et ceux pour lesquels les étudiants qui s'étaient inscrits ne suivent pas les cours jusqu'à la fin.

Les professeurs des écoles minoritaires et étrangères

Parmi les postulants aux postes de professeurs dans les écoles minoritaires et étrangères il y a beaucoup d'universitaires et des étudiants d'écoles supérieures. Or, le ministère de l'Instruction Publique réserve ces postes d'abord aux diplômés de l'école normale et c'est quand ces derniers auront été pourvus que l'on songera à recourir à d'autres candidats.

Les étudiants étrangers qui visitent nos vilayets orientaux

Nous avons annoncé hier l'arrivée d'un nombreux groupe d'étudiants tchèques et allemands en voyage d'études en notre pays, qui ont été hébergés au lycée de Galatasaray. Nos jeunes hôtes, accompagnés du docteur Ahmet Hülsü, et de l'étudiant de dernière année, Nureddin, sont partis hier pour un voyage d'un mois dans les vilayets orientaux. Ils visiteront Samsun, Amasya, Tokat, Sivas, Erzurum, Erzurum et Van. Le retour s'effectuera par Kars et Ardahan.

## LE PORT

### La Direction du Commerce Maritime

L'édifice occupé par la direction du commerce maritime, sur les Quais de Galata, ne suffisant pas aux besoins de cette administration, il a été décidé d'élever encore un étage sur la partie postérieure de cette construction, au-dessus de la terrasse. Les travaux commenceront au début d'août.

## LES ASSOCIATIONS

### L'Orchestre du Halkevi de Beyoğlu

En vue de répandre parmi le public le goût de la musique occidentale classique, le Halkevi de Beyoğlu organise un orchestre. Tout amateur qui se sent en mesure de participer à des concerts d'orchestre sera le bien venu. S'adresser au directeur du Halkevi de Beyoğlu (à côté de l'ambassade des Etats-Unis).

On compte sur le précieux concours tous les samedis, de 15 à 18 h.

## Les articles de fond de l'«Ulus»

# La situation

Nous ne voyons pas la raison pour laquelle nous dissimulerions le mécontentement que provoquent en nous les nouvelles qui nous parviennent de Montreux. L'esprit de la proposition de la Turquie était, d'une part, d'assurer sa propre sécurité ; de l'autre, de ne porter atteinte à aucun intérêt d'autrui au point de vue des communications ou de la défense.

Il est inutile de dire également que nous n'avions aucune envie de faire revivre l'ancienne question des Détroits qui dure depuis le 18ème siècle. Mais nous ne saurions laisser notre porte ouverte. Tout s'accorde avec nous sur ce point. A notre tour, nous ne perdons pas de vue l'importance des intérêts en jeu dans les Détroits au point de vue économique, politique et de la défense. Nous n'oublions pas, surtout, qu'une grande partie de la mer Noire baigne les côtes de nos voisins, les Soviets. Autant nous ne supporterions pas que les Détroits soient privés de sécurité, autant nous ne saurions admettre que le nouveau régime des Détroits soit l'élément déterminant de litiges perpétuels. La Turquie, en tant que pays entièrement indépendant et complètement pacifique, ne saurait admettre que les Détroits puissent devenir une « question » sans cesse pendante. Nous fermerons les Détroits contre les attaques et contre les attentats.

La question a été réglée en principe pour la Turquie. C'est à dire que l'on a reconnu la nécessité et le droit pour la Turquie de fortifier les Détroits. Mais en établissant les principes généraux, il ne faut pas donner l'impression que la solution à intervenir puisse compromettre la souveraineté de la Turquie sur ses territoires, son indépendance politique ou la sécurité des Etats de la mer Noire.

La Turquie a préparé sa proposition en prenant tous ces points en considération.

Certains d'entre les pays qui ne s'opposent pas à ce que la Turquie établisse sa sécurité dans les Détroits ne parviennent pas à unir leurs voix. Or, la situation n'est pas de nature à permettre que la conférence de Montreux demeure sans résultat. Elle ne ressemble, en effet, ni à la Conférence du Désarmement, ni à la Conférence Economique Mondiale. La question essentielle, à Montreux, c'est la sécurité d'un Etat indépendant : toutes les autres controverses, pour nous, viennent au second plan. Personne ne sera surpris, sans doute, de nous voir exiger que cette question de la sécurité de la Turquie puisse être réglée au plus tôt.

Personne — et nous en première ligne — ne saurait contester le droit aux Soviets de rejeter une proposition qu'ils ne jugent pas conforme aux intérêts de leur sécurité. Mais personne aussi ne saurait contester à la Turquie le droit de vouloir faire disparaître au plus tôt l'insécurité des Détroits confirmée par le monde entier.

La meilleure route à suivre, c'est de réaliser à Montreux une convention en tenant compte de la situation particulière de la Turquie et des Etats de la mer Noire, mais sans porter atteinte aux intérêts des pays qui sont en relation avec la mer Noire et sans exercer de répercussions sur les zones qui forment l'arrière-pensée de cette mer. Il est hors de doute que les principes qui faciliteront une telle entente ne résident pas seulement dans la fermeture des Détroits, mais dans les propositions de la Turquie, qui a le plus d'intérêts dans la question de la fermeture des Détroits.

F. R. ATAY.

## La réforme de la Chambre de Commerce

Une plus grande célérité dans la procédure s'impose

De notables réformes sont en cours à la Chambre de Commerce d'Istanbul. Une section industrielle vient d'y être créée ; la direction en a été confiée à l'ancien directeur de la section des renseignements et enquêtes. A son tour, ce service a été confié au directeur des publications, M. Galip Bahtiyar. Enfin, un directeur sera désigné pour la section des petits métiers qui n'en a pas actuellement — et qui subira en même temps une sérieuse refonte. On espère que toutes ces mesures seront à l'avantage de l'institution.

En effet, ces temps derniers, la Chambre de Commerce et de l'Industrie ne jouissait plus de son ancienne faveur. Le Haber va même jusqu'à affirmer que durant toute l'année 1935, deux négociants seulement se seraient adressés spontanément à ses bureaux, sans y être obligés par la loi. Par contre, les années précédentes, les démarches, demandes de renseignements et autres des commerçants étaient continuelles. Ce fait serait dû à la lenteur des formalités. Toujours d'après les informations du même confrère, il ne faut pas moins de... trois mois à une pièce pour passer par toute la filière de la procédure ! Il y aurait même des cas où la lenteur des services a été encore plus surprenante — tel celui de certain rapport sur la concurrence entre les semelles de caoutchouc et celles de cuir...

Les recettes annuelles de la Chambre de Commerce sont de 191.000 Ltqs. et ses membres se chiffrent par milliers. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

Par ailleurs, la Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

La Chambre de Commerce de Beyoğlu, qui a été créée en 1934, a déjà commencé ses travaux. Elle a 60 employés dont les appointements sont de 400 Ltqs. et au-dessus.

Mesdames,

Le magasin

# BAYAN

qui ouvrira TRES PROCHAINEMENT avec un choix de tout premier ordre en

## BAS - GANTS - SACS

vous donnera entière satisfaction dans vos achats.

Prix modérés

## LES CONDAMNÉS

Douze millions d'hommes ont été tués au cours de la guerre générale !

On n'a pas tenu la statistique de ceux qui, consécutivement à cette horrible tragédie, ont succombé des suites des souffrances endurées.

Les douze millions sont ceux qui sont tombés, fauchés par les balles, les shrapnells, les gaz, les bombes, les canons...

Si l'on avait voulu tuer tout ce monde, sous une hache mue à l'électricité et tête par tête, il eût fallu plus de 22 ans pour achever cette sinistre besogne.

Mais comme on a déjà oublié cette hécatombe, on prépare peut-être une nouvelle cette fois-ci du double...

La guerre générale a pris fin en 1918, mais depuis 18 ans, l'humanité se prépare lentement à mourir !

Depuis deux ans surtout, des rumeurs particulièrement alarmantes circulent au sujet de l'imminence d'une nouvelle hécatombe...

Nous nous réveillons chaque matin au bruit de la guerre qui vient. Des incidents multiples nous indiquent malheureusement que le danger est proche. A peine un incident est-il aplani, qu'il en naît un autre. Les hommes d'Etat disent, à tout instant, qu'ils ont perdu l'espoir et que la corde est trop tendue pour ne pas se rompre. Ceci dure ainsi depuis 22 ans. Il est vrai que les tanks énormes ne sont pas encore entrés en action, que les bombes à gaz n'ont pas éclaté ; mais les êtres, à force d'entendre, à chaque heure, à chaque minute que le grand danger approche, s'énervent et meurent moralement.

Parmi les châtiments que les anciens tyrans avaient imaginés il y en a un qui me fait tressailler encore quand j'y pense.

Quand on condamnait quelqu'un à mort, on lui signifiait que sa tête serait tranchée, mais on ajoutait que la sentence serait exécutée au bout d'exactement 365 jours. Et chaque matin le bourreau entraînait dans la cellule du condamné pour lui annoncer : « Il reste 362 jours, 361... » etc.

Puis c'était au tour des heures : « Tu n'as plus que 12 heures à vivre, plus que 5 heures... » Puis aux minutes : « Dans cinq minutes, justice sera faite ! »

On peut se faire une idée, ainsi, du supplice du condamné bien plus terrible que celui de l'exécution, qui se faisait vite.

De même les êtres, en attendant que la guerre est proche, qu'elle va avoir lieu après-demain ou demain, finiront par mourir à force d'émotion et de maladies consécutives à une tension excessive des nerfs.

Bürhan CAHID.

La circulation sur le pont

S'inspirant d'un article que j'avais consacré à ce sujet, un de mes lecteurs m'adresse la lettre que voici :

« Ainsi que vous le relevez, dit-il, si l'on effectuait la nuit le transport des denrées alimentaires qui viennent à Istanbul, si on nettoyait les rues et si on ramassait les ordures avant le lever du jour, le bruit et les inconvénients de toutes sortes qui, commencés aux premières heures de la journée, durent jusqu'à midi quelquefois, cesseraient d'eux-mêmes.



## CONTE DU BEYOĞLU

## Le mouchoir

Par Roger VERCEL.

Elie Mardeau était né hésitant.

Qu'est-ce à dire, sinon qu'il était doué d'une perspicacité singulière et d'une intelligence rapide, qui embrassait d'un seul regard la complexité des questions, leurs conséquences prochaines et distantes, ce qui lui rendait toute décision extrêmement pénible.

On est habituellement dur aux irré-solus et indulgent aux décisionnaires, et c'est de l'aveuglement.

Songez encore que l'irrésolu est torturé comme Cassandre, la prophétesse, par sa clairvoyance anormale, qu'il est vraiment bourreau de soi-même par son aptitude redoutable à n'apercevoir que les pépins dans le fruit le plus savoureux.

A preuve, Elie Mardeau.

Célibataire, il était libre d'aliéner son cœur en tout ou en partie.

Mais il habitait une petite ville où le péché est soumis à des règles de convenance très strictes.

Les professionnelles qui, comme chacun sait, ne peuvent respirer à moins d'un minimum de 50.000 habitants, en avaient depuis longtemps disparu.

L'adultère bourgeois, solide et tranquille autant que discret, y était naturellement admis, mais Elie Mardeau n'ignorait point qu'il n'était réservé qu'à quelques privilégiés, et qu'au surplus, c'était, à l'égal d'un mariage, une affaire d'importance qui tirait de sa durée une manière de respectabilité.

Le choix y était difficile, car il était double. Il fallait rencontrer outre une femme désirable, un mari fait pour être trompé ; or, il semblait bien que tous ceux de la ville fussent déjà en main. Elie Mardeau estimait que l'affaire valait d'être mûrement réfléchie et il n'aurait point été besoin de le pousser beaucoup pour qu'il déclarât, comme l'autre, qu'une liaison de ce genre est une chose si grave qu'on n'a pas trop de toute la vie pour y penser.

Mais il y avait celles que, pour la commodité d'une classification rationnelle, Elie Mardeau nommait « les femmes libres », étrangères de passage ou qui séjournaient dans sa ville, par bonheur pour lui, touristique ; divorcées, ou qui jouissaient d'un état-civil mal défini.

Il en croissait une, chaque jour, à la même heure, presque au même point du même trottoir, avec une régularité d'express s'attendant à une gare.

Grande, brune, élégante pour la ville ; elle avait, dès les premières rencontres, appuyé sur Elie Mardeau un regard qui marquait un intérêt assez vif et qui, bientôt, même aux yeux méfiantes de l'impétrant, ne pouvait signifier que ce qu'il signifiait.

Il prit des renseignements discrets dont il eut lieu de se réjouir.

Libre, et dans tous les sens de ce mot si vaste, une liaison honorable avec un capitaine d'artillerie, interrompue par l'avancement et l'éloignement de l'officier ; un appartement meublé près de la gare, dans un quartier tranquille, sans autre vis-à-vis que la voie de chemin de fer, ce qui simplifiait les entrées et les sorties ; de goûts modestes enfin, et faisant elle-même sa cuisine.

Comme cela devait arriver, à peine obtenus ces renseignements excellents, la torture de l'incertitude commença pour l'infortuné.

Fallait-il quitter l'actuel pour affronter le possible, cet effrayant possible qu'est la femme inconnue ?

La possession vaut-elle la perte du désir ?

L'attente de l'amour, cette suspension au bord de l'abîme avec le troublant vertige qu'elle procure, ne sont-ce point là états délectables et qui valent qu'on les prolonge ?

N'est-il pas plus enivrant de se sentir libre d'appareiller pour toutes les belles aventures que de s'ancre dans un bonheur sans ride mais stagnant ?

A ces problèmes de métaphysique amoureuse s'en joignaient d'autres d'un intérêt plus immédiat.

Combien celui-ci coûterait-il par mois en cadeaux divers ?

Quelle tête faire et quelle tête lui ferait-on quand « ça se saurait » ?

Mais surtout, surtout, quels pouvaient être exactement les risques de collage, puisque les femmes ont cette tare de gâter les meilleurs romans en exigeant qu'ils s'émoussent.

Lancé sur cette voie, Elie Mardeau ne s'arrêtait qu'au coup de revolver qui ponctue les ruptures.

Alors, il reculait en frémissant et répondait par un regard troublé à l'oeilleuse de quotidienne qu'avec une patience méritoire lui adressait encore la jeune femme.

Elle s'en lassait pourtant et résolument regarda le trottoir chaque fois qu'Elie Mardeau y apparaissait.

Il va de soi que cette indifférence, qui promettait d'être aussi tenace que l'intérêt manifesté jusque-là, déterminait aussitôt Elie à l'action directe.

Il n'hésita plus que sur les moyens d'abordage, sur les termes de la conversation liminaire.

Là encore, les doutes furent cruels. Devait-il la heurter et dire : « Pardon, madame » ? C'était brutal. Ou bien : « Pardon madame, n'êtes-vous pas Mme Un Tel ? » (Un faux non naturellement.) Mais quand elle aurait répondu : « Non, monsieur », la conversation devrait logiquement s'arrêter là, et pour la renouer, après 1...

Toujours les dernières Nouveautés chez

**Lion**

LE MAGASIN DE LA DAME CHIC

Nouveaux arrivages :

**TISSUS** légers d'été

ainsi que les plus récents IMPRIMÉS.

les dernières créations en

**COSTUMES** DE BAIN ET DE PLAGE.

La véritable

**BAS** "KAYSER"

ET

la collection complète des patrons renommés

**Ullstein**

Il y avait bien encore le : « Alors, vous vous promenez toute seule ?... » Mais c'est d'une inconvenance énorme, et l'on ne peut se permettre ça qu'à Paris où l'on n'est pas connu... »

« Comment jeter le mouchoir ? » se demandait Elie Mardeau.

Le mot de mouchoir brilla soudain dans son esprit avec une fulgurante clarté.

Comment n'y avait-il pas songé ?

Il alla l'aborder : « Pardon, madame, n'est-ce pas à vous, ce mouchoir que je viens de trouver sur le trottoir ? »

Elle répondit : « Non, monsieur. »

Alors, lui : « Je le croyais, madame. Il est fort joli, de très bon goût. Il ne pouvait appartenir qu'à une femme qui... »

Les compliments devenaient naturels, ils amenaient un sourire.

La première bataille, la seule, était gagnée sitôt livrée.

Il passa la revue de ses mouchoirs.

Aucun ne lui parut digne d'être proposé.

Il s'en fut en acheter un, véritablement exquis et, le serrant dans sa main moite, il s'embusqua.

Elle parut.

Il la laissa passer.

Puis, le cœur battant, il la rattrapa et, après avoir toussé pour faire lâcher prise à l'angoisse qui lui serrait la gorge :

— Pardon, madame, fit-il, n'est-ce pas à vous ce mouchoir que je viens de trouver sur le trottoir ?

Elle s'arrêta, prit l'objet qu'il tendait, l'examina :

— Mais oui... c'est le mien, monsieur. Il m'est tombé de mon sac.

Elle souriait en remerciant, attendant peut-être une suite.

Il n'y eut qu'un salut glacé et un homme qui s'enfuyait à grands pas !

## La colonisation japonaise en Mandchourie

Tokio, 10. — Dans le but de pourvoir à l'émigration de cinq millions de Japonais en Mandchourie au cours de vingt ans, le ministère des colonies présente un projet demandant un crédit de deux milliards.

## Les communistes en Amérique du Sud

Rio-de-Janeiro, 10. — On arrêta l'ex-secrétaire aux Finances du gouvernement de la capitale fédérale, accusé d'avoir mystérieusement prélevé des fonds publics à la veille du mouvement communiste de novembre 1935, une somme fort considérable. On a arrêté aussi 18 sergents du 2ème régiment d'infanterie, accusés de propagande subversive.

## La tempête sur la côte d'Espagne

Madrid, 11. — Au cours de la violente tempête qui a provoqué ces jours derniers la submersion d'un certain nombre de bateaux de pêche sur la côte septentrionale du pays, 20 pêcheurs ont péri. Comme on est sans nouvelles de plusieurs bateaux d'une autre flottille, on craint que le nombre des morts ne soit encore accru.

DEMOISELLE de bonne famille, connaissant le français et l'allemand à perfection, cherche place comme gouvernante ou demoiselle d'enfants. Préférences modestes. Offres sous « Gou-vernantes » à la Boîte Postale 176, Istanbul.

## Vie Economique et Financière

## Quel est le pavillon le mieux aménagé à l'Exposition du Taksim ?

Ce qu'écrit le « Tan »

Il a été décidé d'organiser un concours pour désigner quel est le pavillon le mieux aménagé à l'E. P. N.

Ce choix sera fait par le public, chacun devant déposer dans une boîte placée dans ce but, son bulletin de vote.

A ce propos, notre confrère, le Tan, se livre aux réflexions que voici :

« Il faut, écrit-il, en premier lieu, considérer qu'un pavillon ne doit pas être examiné exclusivement du point de vue de la technique, c'est à dire du goût qui a présidé à mettre en relief l'objet exposé. »

Il est indispensable que le public voit les diverses transformations que l'objet a subies jusqu'à sa sortie de la fabrique.

En outre, des graphiques doivent indiquer quelle est l'importance de sa consommation et les diverses fluctuations qu'elle a subies dans les dernières années.

Or, la plupart des pavillons n'ont pas envisagé ce côté de la question.

Chacun de nous connaissant quels sont nos produits nationaux, il y aurait beaucoup plus d'intérêt à les connaître sous ledit angle plutôt que d'en voir uniquement les échantillons.

D'après nous, le public appelé à donner sa préférence devrait plutôt choisir ceux des pavillons — peu nombreux, il est vrai — dont les propriétaires ne se sont pas contentés de les considérer comme destinés à l'exposition pure et simple des objets. »

## La compagnie de navigation roumaine assurera l'expédition de nos produits à destination de l'Egypte

L'administration des Voies maritimes avait, il y a quelque temps, supprimé le service de ses bateaux affectés à la ligne d'Alexandrie.

De ce fait, les exportations à destination de l'Egypte, surtout en ce qui concerne les produits du littoral de la mer Noire, étaient devenues très difficiles.

Une entente vient d'intervenir avec la compagnie de navigation roumaine dont les bateaux se chargeront du transport de nos produits d'ici à destination de l'Egypte.

Le fret ayant été réduit, ces exportations pourront prendre un grand essor.

## Les melons et les pastèques sont abondants

Comme on l'a déjà remarqué, les fruits n'ont pas été abondants cette année.

En effet, avant l'entrée de l'hiver, on se serait cru au printemps et même les arbres avaient fleuri.

Mais la neige et le froid survenus ensuite, ont causé des dégâts aux arbres fruitiers.

Par contre, la récolte des melons et des pastèques est très abondante.

D'après les nouvelles parvenues de Thrace, elle l'est autant que les autres années.

La compagnie des Orientaux prend ses dispositions en conséquence pour les transporter en notre ville.

## La nouvelle convention commerciale turco-norvégienne

Le traité de commerce turco-norvégien signé à Ankara, le 8 juin 1936, est entré en vigueur.

Il a été conclu pour une année, avec faculté, pour les deux parties contractantes, de le dénoncer par un préavis de trois mois.

En cas contraire, il sera considéré comme ayant été renouvelé automatiquement.

Comme il n'y a pas de contingentement en Norvège, nos produits y seront introduits librement.

Si, cependant, ce pays adoptait le système de contingentement, le traité serait modifié en conséquence.

Dans leurs transactions réciproques, les deux pays se baseront sur les certificats d'origine.

En même temps que ledit traité, a été signée une convention de clearing.

Les comptes y afférents seront tenus respectivement par la B. C. R. et la Norvège Bank, en base de la couronne norvégienne.

## Les marchandises turques en France

La France a réservé dans ses engagements du troisième trimestre de l'exercice en cours pour les importations de Turquie, 250 quintaux d'oeufs et 750 quintaux d'orge.

## Le contrôle des prix de revient et de vente

On sait qu'un nouveau service a été créé à la Chambre de Commerce d'Istanbul avec mission de contrôler les prix de revient et de vente des articles industriels, suivant les dispositions de la nouvelle loi.

D'après le règlement d'application ledit service devra, chaque mois, éta-

blir les fluctuations des prix.

Il adressera, en outre, au ministère de l'E. N., tous les renseignements nécessaires à ce dernier pour fixer les prix de revient et de vente.

## Le monopole et les négociants ont acheté 35 millions de kgs de tabac

La campagne des achats est terminée en ce qui concerne les tabacs de la récolte 1935.

La quantité acquise par les négociants et l'administration du monopole est de 35 millions de kgs.

Quant à la récolte de 1936, la cueillette a déjà commencé.

Ce n'est qu'en octobre prochain que la campagne d'achats commencera.

## Le prix du café est en baisse

## Le renouvellement de la convention avec la société importatrice

Le gouvernement a renouvelé, pour six mois, la convention passée avec la société chargée d'importer du café du Brésil.

Comme cette dernière a commencé à dédouaner les 22.000 sacs arrivés à son adresse, le prix du café a diminué de 106 à 102 ptes.

Cette diminution en sera plus sensible encore, dès que la marchandise sera livrée au marché.

On sait que la société importera 1.700.000 kgs. de café en échange de charbon et d'huile d'olive qui seront expédiés au Brésil.

## Nous pourrions expédier de l'amidon et du glucose

Vu l'abondance de la récolte du maïs, on pourra exporter, cette année, du glucose en Palestine et en Syrie, qui nous en demandent.

Il sera possible d'exporter aussi de l'amidon.

## Une ferme modèle pour l'élevage des lapins

Les poils de lapin se rapprochant de la couleur bleue se vendent à 15 livres le kg.

L'Inspectorat général de la Thrace a décidé de créer une ferme modèle pour l'élevage des lapins.

## La réduction des prix de revient dans les industries de l'Etat

## M. Bayar explique les principes directeurs du gouvernement

La question du prix de revient dans l'industrie en regard du pouvoir d'achat et de l'augmentation de la consommation : telle est la question sur laquelle l'Etat s'arrête avec attention depuis l'application du plan de relèvement économique.

Quel rôle incombe à l'Etat dans la diminution des prix de revient et que pense-t-il pour vendre au public, dans des prix qui soient en harmonie avec sa capacité d'achat, les produits de son industrie qui est la base de l'économie nationale ?

Voici comment M. C. Bayar, notre ministre de l'E. N., nous explique cette question :

« Le prix de revient est le point capital duquel dépendra le succès des fabriques que nous avons créées et de notre essor industriel. »

D'inévitables erreurs se sont produites dans les pays qui, avant nous, créèrent des mouvements industriels. Les étrangers nous ont avoué eux-mêmes leurs erreurs en ce sens.

Je visitais dernièrement, dans un pays étranger, une fabrique dont l'édification avait coûté 25 à 30 millions.

« Pendant trois années, me fut-il dit, nous ne sûmes comment faire fonctionner cette fabrique. Après que nous l'eûmes montée, nous nous trouvâmes en face de grandes difficultés. Ce n'est qu'aujourd'hui que nous enregistrons un plein succès, et nous prenons des mesures pour agrandir la fabrique. »

Nous ne pouvons affirmer être plus expérimentés que certaines autres nations en matière d'industrie.

Au cours de la visite que je faisais dans une fabrique, on me déclara que 600 ingénieurs y travaillaient. Nous sommes encore loin d'atteindre de pareilles proportions.

On ne peut établir pendant les premières années qui suivent l'édification d'une fabrique, — fut-elle montée en Allemagne — les prix de revient de ses produits.

Cela dépend de la capacité des ouvriers, de la régularité de leur travail, du fonctionnement des machines et autres raisons similaires.

L'on ne peut fixer les véritables prix de revient qu'après deux ou trois ans.

Un autre point qui nous intéresse tout particulièrement en ce qui concerne le prix de revient, est que les prix des marchandises soient en harmonie avec le pouvoir d'achat. Le sucre a été pour nous un excellent exemple, et l'expérience nous démontra que de la baisse du prix a résulté une augmentation de consommation dans une proportion de 40 pour cent.

Si nous trouvons le moyen de réduire de 5 ptes. encore le prix du sucre l'année prochaine, il est certain que la quantité consommée augmentera en-

core de façon notable, ce qui nous obligera d'édifier une ou deux raffineries supplémentaires.

Les prix actuels des cotonnades sont avant tout au-dessus du pouvoir d'achat de notre peuple.

La majeure partie de nos paysans sont dans la nécessité de se mieux vêtir, et nous pouvons leur en donner la possibilité en réduisant les prix des cotonnades. Nous aurons en même temps rendu un grand service à l'économie du pays.

Ainsi que je l'ai déclaré à la Grande Assemblée Nationale, nous poursuivons la création d'un bureau d'études industrielles. Les études concernant les fils sont terminées et nous espérons faire aboutir d'ici deux mois celles que nous poursuivons au sujet des tissus.

Nous prendrons à ce sujet des décisions formelles.

Quand je dis formelles, je veux noter que nous ne nous éloignerons pas de notre principe essentiel. Il est nécessaire de penser aux droits des établissements qui travailleront et verseront des capitaux dans cette affaire. Nous ne nous laisserons pas bercer par les bravos et les applaudissements de la majorité. Nous agirons de façon normale et modérée. »

## Les consultations médicales au Halkevi de Beyoğlu

La présidence du Halkevi de Beyoğlu nous communique :

Les médecins dont les noms suivent, avec indication de leur spécialité, membres de la section d'entraide sociale de notre section, soigneront gratuitement les malades indigents qui se présenteront à eux munis de cartes de consultation médicale. Ces cartes sont délivrées à notre siège, par notre président.

Ibrahim Hanif Denker : maladies internes.

Mezbur : maladies internes.

Nihad Sezai : maladies des femmes, chirurgien.

Cafer Tayyar : maladies des femmes, accoucheur.

Prof. Bahaeddin Lütfi : maladies du foie et des voies urinaires.

Fuat Hamit Bayer : maladies du foie et des voies urinaires.

Muammer Nuri : maladies du foie et des voies urinaires.

Ismail Kenan : maladies vénériennes.

Prof. Fahreddin Kerim : maladies nerveuses et mentales.

Sekret Hüsnü : rhinolarinologue.

Naci Sumersan : maladies des enfants.

Psalti : dentiste.

Nihad İffet : dentiste.

Vahram Ekmekeci : dentiste.

Dans une réunion qui sera tenue ces jours-ci par les organisateurs, on va élaborer le projet d'un règlement d'une association formée entre les boutiquiers et les marchands d'objets d'antiquités.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curio-...

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : 1 an 13,50 6 mois 7.— 3 mois 4.—

Etranger : 1 an 22.— 6 mois 12.— 3 mois 6,50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline Galatz, Braila, Souline, Constantza, Varna, et Bourgas.

FENICIA partira Samedi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiok, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.

CALDEA partira Mercredi 22 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braila.

AVENTINO partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ABBZIA partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Patras et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rıhtım Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour

Vapeurs

Compagnies

Dates

(sauf imprévu)

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, et Hambourg.

"Vulcanus"

"Ceres"

Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.

act. dans le ports ch. du 18-23 Juil.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Il faut fortifier d'urgence les Détroits

Dans l'Akik Söz, M. Etem Izzet Benice attribue le temps d'arrêt — sinon l'interruption — subi par la conférence de Montreux au projet présenté par l'Angleterre.

« Quoique l'essentiel de notre cause, c'est-à-dire la fortification des Détroits, ait été admis, en principe, de longue date, du fait que cet accord, avec tous ses détails, n'ait pas été confirmé et signé à la conférence est réellement de nature à faire rougir de honte la diplomatie européenne d'aujourd'hui. Quelles que soient les intentions conciliantes et les aspirations heureuses dont s'inspire le projet britannique présenté à la conférence qui réunit la vieille Europe, suivant les systèmes de la vieille diplomatie, il était évident dès le premier jour qu'il faciliterait à la conférence la voie qui conduirait à une impasse.

Atatürk pouvait fort bien faire occuper en une nuit les zones démilitarisées des Détroits et annoncer l'événement au monde par un bref communiqué, suivant la mode des faits accomplis, qui s'est établie parmi les hommes au pouvoir aujourd'hui. Mais le gouvernement de la République a toujours voulu être loyal et franc en politique étrangère. Il a voulu, d'autre part, indiquer au monde une formule pour le règlement des conflits internationaux et pour donner en même temps un exemple éclatant, il a prévenu tous les Etats de ses intentions au sujet des Détroits.

Fermer les Détroits, les fortifier, prendre les mesures de tout genre imposées par la configuration des lieux, est une des premières mesures imposées par la protection du pays. C'est après que le principe de la remilitarisation des Détroits eut été approuvé par les diverses puissances, une à une, en cette période où la sécurité entre les Etats est ébranlée journellement par de nouveaux faits accomplis, que la conférence des Détroits s'est réunie. L'atmosphère générale créée par les publications des journaux, les encouragements qui nous parvenaient de toutes parts, tout semblait indiquer que notre proposition allait être acceptée sans conditions ni restrictions. Mais le projet anglais a fait renaître les oppositions stériles et a provoqué cette phase d'arrêt de la conférence.

Pour nous, non seulement les longueurs, les arrêts de la conférence, mais même son échec ne sauraient nous induire à laisser les choses en l'état. Au milieu de la situation embrouillée de l'Europe actuelle, le réarmement des Détroits est, pour la Turquie, une nécessité.

... Il est indubitable que le cours des événements européens actuels, si confus, si lourds de dangers, aboutira dans un proche avenir à une explosion. Où se produira-t-elle ? Quand et comment ? Ce n'est pas à nous de l'indiquer. Mais, pour nous, il n'y a actuellement qu'une chose à faire : réarmer les Détroits tout de suite et rapidement ; chercher en nous, en notre propre volonté, notre sécurité et notre prospérité.

## Les singularités du projet anglais

M. Yunus Nadi établit, en principe, dans le Cumhuriyet et La République, que le projet anglais a un caractère inamical et, comme tel, il est loin de servir la cause de la paix.

Voici les conclusions de cet article : « La sécurité que nous désirons instaurer aux Détroits doit être en même temps de nature à ne pas porter atteinte à la sécurité des autres. L'Angleterre agit dans le dessein de sauter par-dessus les Détroits pour s'assurer la domination en mer Noire. Nous sommes, bien entendu, les premiers à ne pas accepter un pareil acte et après nous, »

ce sont les Etats riverains de la mer Noire qui refusent de l'accepter. Logiquement, les puissances intéressées dans le problème des Détroits viennent en rang suivant :

Premièrement, la Turquie, véritable propriétaire et souverain, possédant le droit de prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires.

Deuxièmement, les Etats de la mer Noire, ayant besoin d'être en contact avec le monde extérieur, par la voie des Détroits en communication et en rapports permanents et sûrs et jouissant du plein droit d'user de ce besoin dans des conditions les plus normales possibles.

Troisièmement, les puissances non riveraines de la mer Noire, ayant le droit de se servir du chemin des Détroits pour entrer dans cette mer et en sortir.

Nous autres, nous reconnaissons et assurons tous ces droits. Dans ce régime qui se trouve basé sur notre propre sécurité, le libre passage par les Détroits des navires de commerce se trouve au premier plan. Pour le passage des flottes de guerre, la Turquie a écarté de son esprit toute pensée de guerre ; or, cette pensée domine plutôt dans le projet anglais et c'est ce qui a fait faire de ce projet un assemblage de bizarreries.

La sécurité indispensable exigée par la Turquie dans les Détroits rend inévitablement nécessaire la sécurité de la mer Noire. Pourquoi ce résultat qui élargit le cadre de la paix ne plait-il donc pas à l'Angleterre ?

Le Tan et le Kurun n'ont pas d'articles de fond.

## Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

dement son mouvement d'affaires ; les dépôts en lires et thalers augmentent journellement. Les déposants indigènes sont aussi très nombreux. La lire italienne gagne du terrain quoique, chez les peuples primitifs, la préférence pour la monnaie métallique soit instinctive. Les thalers sont encore nécessaires pour les transactions avec les provinces de l'intérieur.

Les producteurs continuent à arriver des parties les plus lointaines de leur pays, avec des mulets chargés de marchandises qu'ils sont heureux de pouvoir vendre facilement en encaissant sur-le-champ leur contrevaloir.

**Les logements des employés**  
Les ingénieurs de l'Office National des Maisons des Employés ont commencé la recherche de matériel de construction local utilisable. Ils ont déjà procédé au choix des terrains, d'accord avec le plan de développement qui fixera une commission qui est déjà partie pour Rome. En attendant, on construira, à titre d'expérience, une petite villa modèle. Les nouvelles constructions seront assurées par l'envoi rapide d'ouvriers d'Italie et par l'engagement de soldats démobilisés.

**Le drapeau offert par Ravenne...**

Ravenne, 11. — Le lieutenant-général Starace, a communiqué au secrétaire fédéral que le drapeau offert par la ville de Ravenne flotte sur le fort Dux, à Debra Marcos.

**Le retour des troupes d'Afrique**  
Livourne, 11. — Demain arrivera le vapeur Sardegna, ayant à son bord le second échelon des troupes de la « Gavianna », de retour d'Afrique Orientale.

## Le retour au « pacte à quatre » ?

Londres, 10. — La « Morning Post » prévoit qu'après que les derniers restes de la crise sanctionniste auront été déblayés, le nouveau système de paix européenne sera basé sur le pacte à quatre.

## LA VIE SPORTIVE

### FOOT-BALL

Les mixtes turc et yougoslave font match nul (3 à 3)

C'est devant une assistance plutôt moyenne que les mixtes turc et yougoslave disputèrent, hier, au stade de Taksim, une rencontre amicale préludant au grand match d'aujourd'hui : Yougoslavie-Turquie.

Le mixte turc se présenta dans la formation ci-après :

Avni, Faruk, Fazil, Esat, Lutfi, Adil, Necdet, Naci, Fuad, Hasim et Esref.

Chez les Yougoslaves, il manquait quelques-uns des meilleurs éléments, entre autres Sekoulitch, l'avant-centre.

Dès le coup d'envoi, les joueurs turcs déclenchèrent une attaque par l'intermédiaire d'Esref. Mais les arrières yougoslaves déagèrent. La partie est équilibrée. Une offensive de Tiranitch est annihilée in-extremis. Cependant, sur une erreur de Fazil, l'ailier-droit yougoslave centre. L'avant-centre reprend et bat Avni.

Mixte yougoslave : 1. — Mixte turc : 0

Le mixte turc se montre plus pressant. Esref, bien lancé, menace le but yougoslave à plus d'une reprise. Les attaques yougoslaves sont excessivement dangereuses. Sur l'une d'elles, l'avant-centre trompe Avni, se trouve soudain seul devant le but, mais shoote dehors. A la 25ème minute, Fuad s'échappe, fonce tout droit et marque imparablement :

Mixte yougoslave : 1. — Mixte turc : 1

La réaction des Yougoslaves est immédiate. Sur un coup franc sifflé contre Lutfi, le demi-gauche tire magistralement et malgré un « murs » bat Avni.

Mixte yougoslave : 2. — Mixte turc : 1

Malgré quelques percées d'Esref, la mi-temps prend fin sur ce score.

Dès le début de la seconde partie du jeu, les Yougoslaves s'installent dans le camp turc. Faruk et Fazil paraissent fatigués. Lutfi, par contre, se dépense sans compter. Esat lance, Esref qui centre. Le gardien yougoslave pare mal et Hasim égalise.

Mixte yougoslave : 2. — Mixte turc : 2

Quelques offensives sont déclenchées par l'ailier-gauche yougoslave sans donner nonobstant de résultat. Le demi-gauche des visiteurs shoota de loin. Avni plonge sans succès.

Mixte yougoslave : 3. — Mixte turc : 2

Lutfi et Esat servent à qui mieux mieux les avants. Les attaquants yougoslaves jouent maintenant au ralenti, surtout Tiranitch, Lehner, qui occupe le poste de demi-centre, est partout. Le jeu se poursuit égal de part et d'autre. A la 30ème minute, Esref botte un corner. Lutfi bondit et marque de la tête.

Mixte yougoslave : 3. — Mixte turc : 3

La partie devient quelque peu heurtée. Des coups francs sont sifflés constamment. Hasim, blessé, quitte le terrain. La fin est sifflée peu après, laissant les deux teams à égalité.

\*\*\*  
L'équipe yougoslave produisit une très bonne impression. Elle parut ménager ses efforts, se réservant probablement pour la rencontre d'aujourd'hui.

Bien bâtis, rapides, les joueurs yougoslaves sont, par surcroît, d'excellents techniciens. De plus, ils sont tous de remarquables shooteurs et possèdent un jeu de « tête » impeccable.

Leur meilleur homme fut, sans conteste, le demi-gauche, Lehner, lequel se classe parmi les tout premiers joueurs de l'Europe Centrale. Il y a longtemps d'ailleurs que nous n'avons pas vu un pareil demi. Il nous rappela le fameux Kolenaty, de la Sparta.

Parmi les autres équipiers yougoslaves, citons Tiranitch, qui fit oublier Markos, Spasitch, le gardien, et les deux arrières.

Le « onze » turc fit une bonne partie. Avni réussit quelques arrêts magnifiques.

Les deux arrières, Lutfi et Fazil, furent mauvais, surtout le second.

Lutfi se remarqua par une activité débordante. Adil manqua de sûreté. Esat produisit la meilleure impression chez les demis, malgré sa tâche ardue en face de Tiranitch.

Chez les avants, Esref se distingua souvent et mérita encore les honneurs de la sélection. Hasim joua courageusement. Fuad et Naci furent quelconques, tandis que Necdet déçut une fois de plus.

L'arbitre, le Hongrois, M. Klaynu, dirigea excellemment la partie. A part deux ou trois erreurs, bien minimes, il est vrai, ses décisions furent très justes et très opportunes.

### TENNIS

#### Les rencontres d'hier au « Dağcilik Klübü »

Voici les résultats des rencontres de tennis d'hier au « Dağcilik Klübü » :

R. Aliotti bat Sedat en 6/2, 5/7, 6/4.

J. Giraud bat G. Giraud en 6/2, 6/2.

G. H. Giraud et G. Aliotti battent Ibrahim et Necdet en 6/1, 6/4.

R. Aliotti et H. G. Giraud battent Suad et Sedat en 6/3, 6/4.

Mlle Kurtelli et Kriss éliminent Mlle Mezburay et Vedat en 6/2, 10/12, 7/5.

Ainsi donc, les joueurs d'Izmir ont éliminé leurs adversaires d'Istanbul, tant au double qu'au simple.

Aujourd'hui, dimanche, finales des matches avec les rencontres suivantes :

14 h. 15. — R. Aliotti contre J. Giraud.

15 h. 30. — Mlle Gorodetzki contre Mlle Kurtelli.

16 h. 15. — Semih contre Melih.

17 h. — Mlle Gorodetzki et Neset, contre Mlle Kurtelli et Kriss.

17 h. 45. — R. Aliotti et H. Giraud contre G. H. Giraud et G. Aliotti.

18 h. — Vedat et Vahir contre Hovvan et Semih.

## La Turquie archéologique

### Découverte de casques antiques

Au cours des fouilles que l'on fait dans la section A, derrière la mosquée de Sultan Ahmet, on a mis à jour, hier, au-dessus des mosaïques, deux casques en bronze que l'on suppose remonter à l'époque byzantine ou à celle des Romains.

## Une expertise

Le tribunal arbitral mixte turco-français avait décidé que dans le procès intenté contre le gouvernement par la banque financière Bayer et Maréchal, un expert serait commis pour établir si les indemnités réclamées sont justifiées. Les deux parties ont consenti à ce que cet expert soit un financier hollandais, qui a été désigné et qui se mettra au travail à partir du 15 courant.



L'école primaire de Gaziantep

## Un commandement aérien unique franco-soviéto-tchécoslovaque ?

Les alarmes allemandes au sujet de la visite à Prague du sous-chef d'état-major de l'armée aérienne soviétique

Berlin, 11. — La presse allemande dénonce la création d'un commandement aérien unique franco-soviéto-tchécoslovaque, qui fonctionnerait en cas de guerre sur le territoire tchécoslovaque.

\*\*\*

Le rôle particulier que la Tchécoslovaquie pourrait être appelée à jouer dans un conflit entre l'Allemagne d'une part, la Russie soviétique et la France de l'autre, a fait souvent l'objet de commentaires variés. C'est ainsi qu'en juin dernier, un collaborateur de la « Revue de Hongrie », résumait la question : « La France et la Russie sont inquiétées par cette formidable puissance intercalée entre elles et la peur les a poussés à ressusciter sous un autre nom leur alliance d'avant-guerre. Mais, depuis, la situation a changé en tant que la Russie n'a plus de frontière commune avec l'Allemagne.

Les deux alliés des deux extrémités de l'Europe, en cherchant une issue hors de cette impasse, sont tombés sur une solution miraculeuse : il faut transformer la Tchécoslovaquie en base militaire de la Russie. Sa position géographique se prête admirablement à en faire l'avant-garde de l'armée russe. S'enfonçant profondément dans le corps de l'Allemagne, elle constitue une menace sérieuse tant pour Berlin que pour les régions industrielles de la Saxe et même de la Rhénanie. Il suffirait que ses armées gagnent quelques dizaines de kilomètres de terrain et elles pourraient couper la communication la plus courte entre la Bavière, Bade et la Silésie, en forçant de cette manière les troupes et le ravitaillement destinés à l'armée allemande opérant dans l'Est à faire un grand détour par Berlin.

Tout ce que l'on vient de lire au sujet de l'action éventuelle que pourrait exercer l'armée tchécoslovaque est encore plus vrai appliqué à l'activité de forces aériennes nombreuses qui prendraient la Bohême comme base pour attaquer en plein cœur le territoire allemand. Le voyage en U. R. S. S. du chef de l'état-major de l'armée de l'air tchécoslovaque, il y a quelques mois et la visite actuelle à Prague du sous-chef d'état-major de la flotte aérienne soviétique sont, pour les journaux allemands, l'occasion de nouvelles publications sur l'« encerclement aérien » du Reich.

## Il y a encore des illettrés aux Etats-Unis !

New-York, 11. — Les statistiques indiquent la présence à New-York, d'un demi million d'illettrés.

## LA BOURSE

Istanbul 11 Juillet 1936

(Cours officiels)

### CHEQUES

|           | Ouverture | Clôture   |
|-----------|-----------|-----------|
| Londres   | 380.50    | 381.50    |
| New-York  | 0.79.69   | 0.79.45   |
| Paris     | 12.06     | 12.03     |
| Milan     | 10.10.10  | 10.07.60  |
| Bruxelles | 4.71.13   | 4.70.17   |
| Athènes   | 84.78     | 84.57.90  |
| Genève    | 2.44      | 2.43.43   |
| Sofia     | 68.15.82  | 68.       |
| Amsterdam | 1.17.10   | 1.16.80   |
| Prague    | 19.16.45  | 19.11.68  |
| Vienne    | 4.19.37   | 4.18.32   |
| Madrid    | 5.82      | 5.80.60   |
| Berlin    | 1.97.14   | 1.97.15   |
| Varsovie  | 4.19.37   | 4.18.32   |
| Budapest  | 4.30.25   | 4.29.20   |
| Bucarest  | 107.685   | 107.41.57 |
| Belgrade  | 35.05.25  | 34.96.65  |
| Yokohama  | 3.68.90   | 2.68.25   |
| Stockholm | 3.07.64   | 3.06.88   |

### DEVICES (Ventes)

|           | Achat  | Vente  |
|-----------|--------|--------|
| Londres   | 623.—  | 629.—  |
| New-York  | 124.50 | 124.50 |
| Paris     | 163.—  | 166.—  |
| Milan     | 190.—  | 196.—  |
| Bruxelles | 80.—   | 84.—   |
| Athènes   | 21.—   | 23.50  |
| Genève    | 810.—  | 820.—  |
| Sofia     | 22.—   | 25.—   |
| Amsterdam | 82.—   | 84.—   |
| Prague    | 85.—   | 94.—   |
| Vienne    | 22.—   | 24.—   |
| Madrid    | 14.—   | 16.—   |
| Berlin    | 28.—   | 30.—   |
| Varsovie  | 19.—   | 22.—   |
| Budapest  | 22.—   | 24.—   |
| Bucarest  | 13.—   | 16.—   |
| Belgrade  | 48.—   | 52.—   |
| Yokohama  | 37.—   | 34.—   |
| Moscou    | —      | —      |
| Stockholm | 21.—   | 23.—   |
| —         | 970.—  | 971.—  |
| Méridiye  | —      | —      |
| Bank-nor  | 287.—  | 289.—  |

### FONDS PUBLICS

#### Derniers cours

|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| Bankasi (au porteur)              | 85.—  |
| Bankasi (nominale)                | 9.90  |
| Régie des tabacs                  | 1.75  |
| Romontli Nektar                   | 9.50  |
| Société Dorcas                    | 14.75 |
| Sirketlihayriye                   | 15.50 |
| Tramways                          | 22.—  |
| Société des Quais                 | 10.25 |
| Chemins de fer An. 60 au comptant | 25.—  |
| Chemins de fer An. 60 au terme    | 24.75 |
| Ciments Aslan                     | 9.30  |
| Dettes Turque 7.5 (I) a/c         | 20.85 |
| Dettes Turque 7.5 (II)            | 19.10 |
| Dettes Turque 7.5 (III)           | 19.40 |
| Obligations Anatolie (I) (II)     | 45.50 |
| Obligations Anatolie (III)        | 44.00 |
| Tresor Turc 5 1/2                 | 46.—  |
| Tresor Turc 2 1/2                 | 52.—  |
| Ergani                            | 96.—  |
| Sivas-Erzurum                     | 98.25 |
| Emprunt intérieur a/c             | 58.25 |
| Bons de Représentation a/c        | 45.20 |
| Bons de Représentation a/t        | 45.25 |
| Banque Centrale de la R. T. 66.75 | 68.45 |

## LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çimili Kiosk  
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h.  
Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

### Musée du palais de Topkapu et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

### Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h.  
Prix d'entrée : Yrtae 10

### Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.  
Prix d'entrée Ptrs. 10.

### Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

## FEUILLETON DU BEYOGLU N° 24

# PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

### Chapitre XV

Toutes tombèrent d'accord pour aider la jeune femme, pour lui donner des conseils.

Quand il fut question de ses robes, elle les interrompit :

— Les robes, vous m'en achèterez ?

— Mais ça coûte cher.

— Qu'importe.

Elles se tournèrent vers elle.

— Ça veut dire que vous avez de l'argent ?

— Oui.

— Beaucoup ?

— Beaucoup !

Elles se regardèrent, puis détaillèrent Myette de la tête au pied.

— Pauvre gosse ! Vous ne savez pas ce que ça coûte, une belle robe !... Une vraie belle robe ! Ainsi nous autres...

— Vous autres ?

— Nos costumes font de l'effet, le soir, aux lumières. Mais pour sortir, le jour, c'est à peine si nous avons le nécessaire.

Myette regarda profondément la jeune femme qui venait de parler.

Elle était assez jolie. Blonde et svelte, elle remplissait dans la troupe le rôle de grande coquette.

— C'est vous Rose Trianon ? fit doucement Myette.

— Oui. Vous m'avez reconnu ?

— J'ai reconnu votre voix d'abord. Et en vous détaillant mieux, j'ai retrouvé en vous celle qui jouait hier soir la femme abandonnée par son mari.

Vous jouez très bien, très naturellement. J'étais émue aux larmes, hier. Et je n'étais pas la seule d'ailleurs, j'ai vu des spectatrices pleurer en vous écoutant.

Une flamme d'orgueil brilla dans les yeux de Rose Trianon.

Le compliment, décerné par Myette, était fait avec trop de simplicité et de naturel pour ne pas être sincère.

Et la jeune artiste se sentit subitement remplie d'indulgence pour l'orpheline.

— Alors, fit-elle, comme dans la pièce, j'use de toilettes de coquetterie et que j'arrive à reprendre mon volage époux, vous avez pensé agir pareillement.

— Oui, j'ai espéré que vous m'aideriez. Vous savez vous habiller, vous rendre belle. Vous portez divinement la toilette, pourquoi n'essayeriez-vous pas de faire de moi quelque chose ? Je serais un élève docile qui suivait aveuglément tous vos conseils... enfin, comme toute peine mérite salaire, je me permettrai...

Elle s'arrêta un peu gênée subitement, tous les yeux s'étaient levés vers elle.

Alors, avec des gestes maladroits, elle ouvrit son sac et tira une petite liasse de billets.

\*\*\*

Voilà comment, deux heures après, on la vit courir les magasins en compagnie d'une jeune femme, un peu excen-

trique qui, sans se soucier des airs embarrassés de sa compagne, choisissait hardiment les robes courtes, les couleurs vives, les bas transparents et les souliers minuscules qui, peu à peu, transformaient l'